



STÉPHANIE GRAMMOND
PLUS D'INTÉRÊTS
SUR LES CARTES DES JARDINS
PAGE 4

MONTRÉAL
CAE ET KRAFT HEINZ ÉLIMINENT
DES EMPLOIS
PAGE 2



AFFAIRES

CAMÉRAS CORPORELLES
TASER VEUT ÉQUIPER LES POLICIERS CANADIENS
PAGE 3

↓ S&P TSX
14 339,53
-75,14 (-0,52%)

↑ S&P 500
2086,05
+1,98 (+0,10%)

↓ DOW JONES
17 402,51
-0,33 (0,00%)

↑ PÉTROLE
43,30 \$US
+0,22 \$US (+0,51%)

↑ DOLLAR
77,08 ¢US
+0,77 ¢US



COMMERCE DU VÊTEMENT

PETER SIMONS, À CONTRE-COURANT

Avant d'entreprendre la plus importante expansion de son histoire au Canada anglais, Simons ouvre aujourd'hui à Gatineau son neuvième magasin au Québec. Alors que le commerce de détail et le commerce du vêtement connaissent leur lot de restructurations et de fermetures depuis un an, comment le président Peter Simons parvient-il à ramer à contre-courant? Entretien.

À LIRE EN PAGE 2

Peter Simons, président de La Maison Simons

PHOTO PATRICK WOODBURY, LE DROIT

AIR CANADA
L'ACTION CHUTE MALGRÉ
DES RÉSULTATS RECORDS
PAGE 3

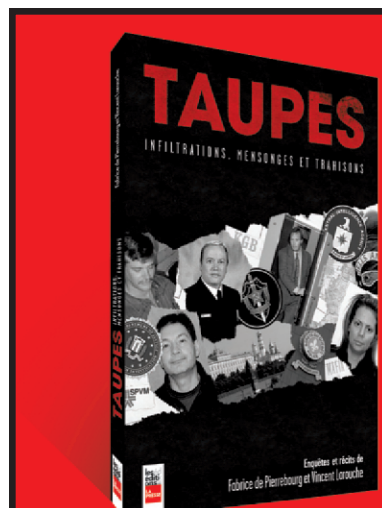


PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

SÉCURITÉ
GARDA
SERAIT À VENDRE
PAGE 5



PHOTO FOURNIE PAR GARDA



UN RÉCIT CAPTIVANT ET HALETANT

« C'EST COMME UN ROMAN! ... C'EST TRÈS RÉUSSI! »

— BENOÎT DUTRIZAC, 98.5 FM



Offert en librairie ou sur
editionslapresse.ca

Aussi en format PDF et E-pub



LA PRESSE AFFAIRES

En expansion malgré tout

Peter Simons ouvre des magasins dans une période difficile pour la mode

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Jacob, Parasuco, Laura: autant d'entreprises de mode québécoises qui se sont résolues à se protéger de leurs créanciers et à fermer des magasins au cours de la dernière année.

L'ambiance est plus réjouissante chez Simons, qui ouvre ce matin son dixième magasin, cette fois à Gatineau, tout en planifiant l'ouverture d'au moins huit autres magasins au Canada d'ici 2019. Une phase d'expansion ambitieuse – la plus importante depuis la création de l'entreprise en 1840 – qui n'empêche toutefois pas le président Peter Simons de se méfier de la « nouvelle réalité des affaires », celle qui donne tant de difficultés à plusieurs de ses concurrents.

« Le client est intelligent, il faut lui offrir quelque chose de classe mondiale. C'est la nouvelle réalité des affaires », tranche le président de La Maison Simons.

« Tout est fragile »

D'un naturel prudent, Peter Simons rappelle que « tout est fragile », dans le commerce de détail comme dans d'autres industries. « Ce n'est pas 100 ans qui assurent votre existence. Regardez tout l'investissement dans *La Presse* : il n'y aura plus de journal papier dans cinq ans. Tu peux résister au changement, mais tu vas mourir », dit Peter Simons.

Comme tout le monde, Peter Simons voit défiler les mauvaises nouvelles pour les entreprises québécoises de mode et de commerce de détail: Jacob, Parasuco et Laura ont toutes été contraintes de fermer des magasins et de se restructurer (Laura n'a pas



Peter Simons, président de La Maison Simons, lance une phase d'expansion canadienne qui devrait faire doubler le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise d'ici 2019.

PHOTO PATRICK WOODBURY, LE DROIT

peut construire une entreprise de classe mondiale basée ici. Nous avons les gens et la créativité pour le faire, mais il reste de moins en moins de ces entreprises.»

L'expansion canadienne de Simons devrait faire passer le chiffre d'affaires annuel de l'entreprise d'environ 350 à 700 millions d'ici 2019. Mais si elle veut conquérir le Canada anglais, Simons veut aussi conserver sa philoso-

APRÈS GATINEAU, L'OUEST DE L'ÎLE DE MONTRÉAL?

En inaugurant ce matin à Gatineau son neuvième magasin au Québec, Simons a-t-elle fait sa dernière inauguration de magasin en sol québécois? Pas nécessairement. Peter Simons jongle avec l'idée d'implanter un magasin Simons dans l'ouest de l'île de Montréal. Le promoteur immobilier Cadillac Fairview, que Simons connaît bien puisqu'il a des magasins dans ses trois centres commerciaux de la grande région de Montréal, est notamment propriétaire du centre d'achat Fairview Pointe-Claire, dans l'ouest de l'île. Mais avant de discuter sérieusement avec des partenaires, le président de la Maison Simons veut réfléchir à savoir s'il y a là un marché pour un magasin Simons. Il est toutefois encouragé par les résultats du magasin des Galeries d'Anjou, lui qui se posait des questions similaires avant d'ouvrir ce magasin en 2013. Au Canada anglais, Simons a prévu l'ouverture de huit nouveaux magasins à Ottawa, Toronto, Calgary, Edmonton et Vancouver d'ici 2019. L'entreprise réfléchit aussi à la possibilité d'ouvrir des magasins à Regina, Saskatoon et Winnipeg mais aucune décision n'a encore été prise à cet égard.

— Vincent Brousseau-Pouliot

À la recherche de l'algorithme parfait

Le commerce de détail se complexifie. Si bien que ces jours-ci, Peter Simons a autant la tête aux algorithmes qu'à ses prochaines collections de vêtements. C'est qu'avec l'aide d'un mathématicien – dont il préfère taire le nom –, Peter Simons veut mettre au point une formule mathématique pour l'approvisionnement de ses magasins. « Avant, c'était un modèle simple. Aujourd'hui, on travaille avec un savant russe pour développer un algorithme », dit Peter Simons.

Simons teste aussi la technologie iBeacon d'Apple, qui permet notamment aux clients de reconnaître les vêtements portés par les mannequins en magasin. Et au printemps prochain, toutes les caisses seront munies de tablettes numériques. « Les magasins physiques évoluent rapidement, tout comme la plateforme de commerce électronique », dit Peter Simons, dont l'entreprise familiale a un chiffre d'affaires supérieur à 350 millions de dollars.

— Vincent Brousseau-Pouliot

« Le client est intelligent, il faut lui offrir quelque chose de classe mondiale. C'est la nouvelle réalité des affaires. »

— Peter Simons, président de La Maison Simons

encore annoncé le nombre d'établissements qui fermeront). La morosité touche aussi les chaînes étrangères. En 2015, Target a quitté le Canada, Mexx a fermé ses 95 magasins au pays, Gap a réduit son nombre de magasins de 960 à 800 en Amérique du Nord, et l'année n'est pas encore terminée.

« C'est une industrie extrêmement compétitive, dit Peter Simons. [...] C'est plus difficile qu'il y a 10 ou 20 ans, car la concurrence est de plus en plus intense. Si vous n'êtes pas prêt à investir, à sacrifier aujourd'hui pour le long terme, vous tombez rapidement en arrière. [...] Mon frère et moi avons pris le risque entrepreneurial qu'on

phie d'entreprise familiale qui ne veut pas grossir à tout prix. « Nous voulons ouvrir plus de magasins pour mettre en marche des projets avec des designers, nous manquions un peu de taille pour faire ça, dit Peter Simons. Ce n'est pas juste d'être gros avec des magasins à chaque coin de rue, comme Starbucks ou d'autres grosses chaînes américaines. Une entreprise familiale aborde la chose différemment: nous cherchons des partenaires à long terme, nous voulons être fiers, car notre nom est sur la porte. [...] Et même après tout ça [l'expansion au Canada anglais], nous restons minuscules, nous demeurerons un petit détaillant privé canadien. »

CAE supprime 350 postes pour devenir plus concurrentielle

SYLVAIN LAROCQUE

Quelques heures à peine avant son assemblée annuelle, dans un hôtel du centre-ville, le fabricant de simulateurs de vol CAE avait une bien mauvaise nouvelle pour ses employés: l'entreprise éliminera 350 postes, dont 80% à Montréal.

Ce sont donc quelque 280 personnes qui perdront leur emploi dans la région métropolitaine, où travaillent la moitié des 8000 salariés de l'entreprise. Ce sont surtout des ingénieurs et des machinistes qui seront touchés.

Ironiquement, c'est l'arrivée de la nouvelle gamme de simulateurs 7000XR qui explique les compressions. CAE a simplifié ses processus pour la fabrication de ces appareils dernier cri, de sorte que ses besoins de main-d'œuvre ont diminué.

« On peut maintenant concevoir et livrer nos simulateurs avec moins d'effectifs. On augmente notre efficacité, et ce que ça nous permet de faire, c'est de creuser l'écart avec nos concurrents. Ça nous assure de conserver notre position de leader sur le marché », a expliqué hier le PDG de CAE, Marc Parent, à l'issue de l'assemblée d'actionnaires.

L'entreprise versera des indemnités de départ atteignant 19 millions au cours des 12 prochains mois, mais

prévoit que les suppressions de postes se traduiront par des économies annuelles oscillant entre 15 et 20 millions.

La dernière vague de licenciements chez CAE remontait à 2012, alors que 300 travailleurs avaient été remerciés en raison notamment de la réduction des budgets militaires en Europe.

Augmentation des profits

CAE a par ailleurs dévoilé hier des profits nets de 44,5 millions à son premier trimestre, qui a pris fin le 30 juin, en hausse de 7%. Les revenus

« On peut maintenant concevoir et livrer nos simulateurs avec moins d'effectifs. On augmente notre efficacité, et ce que ça nous permet de faire, c'est de creuser l'écart avec nos concurrents. » — Marc Parent, PDG de CAE

ont crû de 6% pour atteindre 557 millions. Ces résultats ont légèrement surpassé les attentes des analystes, ce qui n'a pas empêché l'action de l'entreprise de reculer de 4,3% pour clôturer à 14,73\$, à la Bourse de Toronto.

Le carnet de commandes a légèrement progressé pour se chiffrer à 5,4 milliards, la hausse des contrats dans le secteur de la défense compensant pour la diminution dans le domaine civil.

« Nos marchés n'ont jamais été aussi bons, a lancé M. Parent. Nous surfons sur une vague de très forte activité dans l'aviation commerciale et la défense reprend du poil de la bête. »

Comme CAE détient 70% du marché mondial des simulateurs de vol dans le secteur de l'aviation commerciale, l'entreprise prévoit que sa croissance future proviendra de la formation des pilotes. Ce marché de 3 milliards à l'échelle mondiale est six fois plus important que celui des simulateurs et CAE n'en

détient que le quart. On s'attend à ce qu'il progresse au même rythme que le trafic aérien, soit 5% par année.

« Pour entrer dans ce marché, il faut faire preuve de crédibilité, a affirmé Marc Parent. La crédibilité nécessaire pour convaincre les transporteurs de nous confier la responsabilité de la formation, qui est absolument synonyme pour eux de sécurité aérienne. Il est impossible d'acheter cette crédibilité, il faut la mériter, ce que CAE a fait. »

KRAFT HEINZ

Des dizaines de pertes d'emplois à Montréal

VINCENT BROUSSEAU-POULIOT

Plusieurs dizaines de travailleurs de l'usine Kraft Heinz à Montréal ont perdu leur emploi, hier, en raison d'une restructuration découlant de la fusion entre les géants Kraft et Heinz, a appris *La Presse*. L'usine montréalaise qui appartenait à Kraft au moment de cette transaction employait environ 800 personnes avant ces compressions.

Restructuration

Kraft Heinz a annoncé hier matin la suppression d'environ 2500 emplois aux États-Unis et au Canada dans le cadre de la restructuration découlant de la fusion des géants Kraft et Heinz, une transaction de 46 milliards US officialisée le mois dernier. Les travailleurs qui perdent ainsi leur poste sont des employés salariés, principalement dans les secteurs de la vente, du marketing et des finances. L'annonce d'aujourd'hui ne touche pas les travailleurs d'usine, qui sont payés selon leur nombre d'heures de travail.

Kraft Heinz n'a pas indiqué combien d'employés de l'usine de Mont-Royal perdront leur poste dans le cadre de la

restructuration annoncée hier. L'entreprise n'a pas donné de détails sur la répartition géographique de ces pertes d'emplois, sauf pour indiquer que 700 des 2500 emplois seront abolis au siège social de Northfield, en Illinois.

L'usine de Kraft Heinz à Mont-Royal, l'une des rares usines agroalimentaires d'importance au Québec qui ne sont pas syndiquées, fabrique plusieurs produits de marque Kraft comme le Kraft Diner, les fromages Cheez Whiz, Singles et Philadelphia, ainsi que du beurre d'arachides.

Cinquième entreprise alimentaire mondiale, Kraft Heinz avait 46 600 employés avant cette restructuration. En supprimant 2500 postes, l'entreprise réduit donc aujourd'hui ses effectifs d'environ 5%. « Ces mesures nécessaires permettront de mieux positionner la société pour croître à l'avenir. De plus, ces efforts aideront notre société à réaliser des synergies considérables et à réinvestir dans nos marques et à nos produits les économies qui en découleront », a indiqué par courriel Michael Mullen, vice-président principal, affaires nationales et gouvernementales, de Kraft Heinz.

CAMÉRAS CORPORELLES

Taser tente une percée canadienne

MAXIME BERGERON

Le fabricant du pistolet électrique Taser tentera une nouvelle percée dans les agences policières canadiennes, cette fois avec ses caméras corporelles. L'entreprise américaine espère convaincre les chefs de police de tout le pays à l'occasion de leur congrès annuel, la semaine prochaine à Québec.

Pour prouver le sérieux de sa démarche, Taser annoncera aujourd'hui la création d'une toute nouvelle entité, appelée Axon Public Safety Canada. Cette filiale sera destinée à mettre en marché ses caméras de marque Axon et son système de gestion des vidéos.

«Aux États-Unis, la majorité des corps de police dans les grandes villes ont opté pour un tel système de caméras corporelles, fait valoir en entrevue Luke Larson, président de Taser. Ce qu'on voit au Canada, c'est qu'ils sont quelques années de retard dans la courbe d'adoption.»

Plus de 5000 corps policiers utilisent les caméras Axon dans le monde, indique Taser, une firme basée en Arizona et cotée sur la bourse NASDAQ. Ces systèmes de captation miniatures permettent de réduire considérablement les cas de violence policière, affirme l'entreprise, en plus de faire chuter le nombre de plaintes en déontologie.

Enjeux éthiques

De nombreux points restent toutefois en suspens, notamment au chapitre de la protection de la vie privée. Pendant son congrès de la semaine prochaine, l'Association canadienne des chefs de police (ACCP) demandera à ses membres s'ils souhaitent adopter un cadre commun pour l'utilisation de tels équipements au pays.



«Aux États-Unis, la majorité des corps de police dans les grandes villes ont opté pour un tel système de caméras corporelles. Ce qu'on voit au Canada, c'est qu'ils sont quelques années de retard», dit Luke Larson, président de Taser.

«À ce stade-ci, je peux seulement vous dire que nous comprenons et apprécions les mérites des caméras corporelles, et nous sentons que c'est un outil efficace et désirable pour les policiers, a indiqué Timothy Smith, porte-parole de l'ACCP. Toutefois, nous devons adopter une approche prudente qui tient compte des protocoles pour l'usage, l'entreposage des données et les coûts.»

Aucun grand corps policier canadien n'a encore adopté de tels équipements à large échelle. Des projets-pilotes sont en cours à Toronto, Vancouver et Calgary, tandis qu'Edmonton a mené un essai prolongé (voir ci-contre). Le Service de police de la Ville de Montréal étudie de son

côté ce qui se fait ailleurs et évalue divers «enjeux» avant de prendre une décision, a indiqué un porte-parole.

Réputation à redorer

Pour l'heure, la gestion des milliers d'heures de vidéo captées par les policiers – et leur entreposage subséquent – pose un casse-tête de taille aux forces de l'ordre. Taser capitalise sur cette problématique avec son offre intégrée, qui permet de stocker toutes les images sur son site Evidence.com. L'entreprise fait miroiter des économies de taille aux corps policiers.

Il reste que la réputation de Taser est loin d'être sans tache. Ses pistolets à décharge électrique, commercialisés depuis 1993, ont causé une

série de morts très médiatisées, dont celle de Robert Dziekanski à l'aéroport de Vancouver en 2007.

Luke Larson, président de Taser, défend son produit. «S'ils sont mal utilisés, il y a un potentiel pour des conséquences négatives, mais dans nos 21 ans d'existence, nous avons eu plus de 2,8 millions de Taser déployés, qui ont permis de sauver plus de 150 000 vies.»

Taser a enregistré un chiffre d'affaires de 46,7 millions US au deuxième trimestre. Du total, 8,9 millions ont été générés par les produits de la gamme Axon, une hausse de 97,5% sur un an. Le titre du groupe a clôturé à 23,25\$US hier sur le NASDAQ, en baisse de 4%.

L'EXPÉRIENCE D'EDMONTON

Le service de police d'Edmonton a mené un projet-pilote de trois ans avec des caméras corporelles, notamment celles de Taser. Ses conclusions sont, disons, plus nuancées que les résultats spectaculaires promis par l'entreprise. L'étude sur le projet, qui fait 241 pages, indique par exemple que la présence de caméras n'a pas réduit l'usage de la force et qu'elle pourrait même empêcher les agents d'utiliser la force appropriée au besoin. Le projet-pilote n'a pas non plus permis de déceler une baisse des plaintes grâce à ces équipements. La police d'Edmonton a tout de même décidé d'adopter graduellement les caméras corporelles d'ici deux à cinq ans. Ces caméras seront utilisées dans un contexte précis, comme les scènes de crime, et l'utilisation des images sera soumise à plusieurs critères stricts pour protéger la vie privée des citoyens.

5000

Corps policiers qui utilisent les caméras corporelles Axon dans le monde

140 000

Produits Axon vendus à ce jour

165 millions US

Chiffre d'affaires de Taser en 2014

Air Canada plonge en dépit de résultats records

MARIE TISON

Air Canada a divulgué des résultats records pour le deuxième trimestre, avec une hausse de 32,7% du bénéfice net. Le transporteur s'attend à d'autres résultats sans précédent pour le troisième trimestre.

Pourtant, le titre d'Air Canada a chuté de 6,4% à la Bourse de Toronto pour clôturer à 12,08\$. Au cours de la matinée, l'action avait même dégringolé jusqu'à 11,84\$.

Cameron Doerksen, analyste à la Financière Banque Nationale, croit que les investisseurs se sont surtout inquiétés au sujet d'un recul de 5,5% des produits passagers par siège-mille offert (PPSMO).

La direction d'Air Canada a affirmé que cette baisse était prévue et qu'elle découlait de la mise en œuvre du plan stratégique de l'entreprise. Ce plan repose notamment sur un accroissement des vols long-courriers, des voyages d'agrément et du nombre de passagers qui effectuent des correspondances avec des transporteurs internationaux.

«Ce type de liaisons est associé à des rendements et des PPSMO moins élevés, mais aussi à des coûts moins élevés: il s'agit donc d'une croissance profitable», écrit M. Doerksen.

«Si la demande devait s'affaiblir, Air Canada dispose des leviers nécessaires pour réduire sa capacité et nous croyons que la direction fera preuve de rationalité et continuera à mettre l'accent sur la rentabilité plutôt que sur les parts de marché.»

— Cameron Doerksen, analyste à la Financière Banque Nationale

Il estime que les investisseurs devraient cesser de ne considérer que les PPSMO.

«Air Canada a vu ses PPSMO diminuer pendant sept trimestres consécutifs, et pourtant, le transporteur a amélioré ses bénéfices et a enregistré cinq trimestres records consécutifs et bientôt un sixième, écrit-il. Le but, c'est une amélioration des marges et de meilleurs rendements et là-dessus, Air Canada livre la marchandise.»

L'analyste croit que le marché se préoccupe également de l'impact d'une éventuelle diminution de la demande sur la rentabilité d'Air Canada. M. Doerksen observe que le trafic pour juillet

a atteint un record pour Air Canada et que la demande semble vouloir se maintenir.

«Si la demande devait s'affaiblir, Air Canada dispose des leviers nécessaires pour

réduire sa capacité et nous croyons que la direction fera preuve de rationalité et continuera à mettre l'accent sur la rentabilité plutôt que sur les parts de marché», écrit-il.

Revenus et bénéfice net en hausse

Les revenus d'Air Canada ont augmenté de 3% pour atteindre 3,4 milliards de dollars au deuxième trimestre. Les revenus annexes ont grimpé de 18% par rapport au même trimestre de l'exercice précédent, notamment à cause de l'augmentation des frais pour les bagages enregistrés et pour la sélection de sièges.

Le bénéfice net a grimpé de 32,7% pour atteindre 296 millions, soit 1,00\$ par action.

La diminution des prix du carburant a donné un coup de pouce à Air Canada, mais le pré-

sident et chef de la direction du transporteur, Calin Rovinescu, a soutenu que le plan de l'entreprise n'était pas tributaire de la stabilité ou des fluctuations des prix du carburant.

«Les transformations que nous avons mises en œuvre au cours des dernières années nous procurent la structure de coûts, le parc aérien et la flexibilité nécessaires pour faire face non seulement à la concurrence accrue sur l'un ou l'autre de nos marchés-clés, mais également à tout affaiblissement du huard ou ralentissement économique», a-t-il déclaré au cours d'une conférence téléphonique hier matin.



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Transport ferroviaire Le PDG du CN se retire temporairement

Le grand patron du Canadian National, Claude Mongeau, a annoncé hier qu'il allait se retirer de ses fonctions pendant environ trois mois afin de recevoir des traitements pour une tumeur précoce des tissus mous au larynx. M. Mongeau, qui est dans la cinquantaine, subira une chirurgie pour retirer la tumeur à la fin du mois ou au début de septembre. Il devra ensuite recevoir des traitements de chimiothérapie.

C'est le chef de la direction financière de l'entreprise montréalaise, Luc Jobin, qui le remplacera pendant son absence. Claude Mongeau entend néanmoins «continuer à s'impliquer en tant que PDG dans les activités du CN», a-t-on précisé.

— Sylvain Larocque

Metro ne craint pas l'offensive de Walmart

LA PRESSE CANADIENNE

L'épicier Metro croit avoir les outils nécessaires pour résister aux ambitions du détaillant Walmart, qui souhaite étendre dans l'est du Québec le concept de ses magasins «Supercentre» proposant des produits frais, des fruits et légumes ainsi que des viandes et des poissons.

En mai dernier, Walmart Canada avait fait part de son intention de s'installer dans les anciens locaux de Target à Fleur de Lys, à Québec, et aux Galeries Chagnon, à Lévis.

Questionné par les analystes en conférence téléphonique, hier, le président et chef de la direction de Metro, Eric La Flèche, a dit avoir bon

«Nous avons une bonne présence dans ce marché [l'est du Québec] et nous devrions bien nous défendre, mais il y aura un impact.» — Eric La Flèche, PDG de Metro

espoir de conserver ses parts de marché.

«Nous avons une bonne présence dans ce marché [l'est du Québec] et nous devrions bien

nous défendre, mais il y aura un impact», a-t-il expliqué.

Walmart exploite actuellement 31 magasins «Supercentre» aux quatre

coins de la province, l'établissement de Drummondville ayant été le plus récent à ouvrir ses portes, en décembre dernier.

S'il reconnaît que l'environnement est de plus en plus concurrentiel dans le secteur alimentaire de la vente au détail, M. La Flèche a rappelé aux analystes que l'épicier a généralement été en mesure de bien défendre ses parts de marché au Québec.

«Il y a eu des marchés plus touchés que d'autres, mais je crois que nous sommes bien positionnés, notamment avec nos enseignes Super C et Metro», a-t-il dit.

Profits en hausse

Au troisième trimestre, Metro a vu ses profits progresser de

13,1%, à 163,5 millions, ou 64 cents par action, alors que son chiffre d'affaires a bondi de 6,1%, à 3,84 milliards.

La performance de Metro au troisième trimestre a surpassé les attentes des analystes sondés par Thomson Reuters, qui tablaient sur des recettes de 3,82 milliards et un bénéfice net par action de 62 cents.

Les ventes comparables – un indicateur-clé dans le secteur de la vente au détail – ont progressé de 4,3%. La valeur du panier alimentaire moyen a crû de 3,5%.

LA PRESSE AFFAIRES

Plus d'intérêts sur les cartes Desjardins



STÉPHANIE GRAMMOND
CHRONIQUE

Sans tambour ni trompette, Desjardins a rabaisé de 5 % à 2 %, en juillet, le paiement minimum sur ses cartes à taux réduit, qui représentent environ 20 % de ses 3,8 millions de comptes clients.

Ne vous méprenez pas: c'est loin d'être un cadeau pour les détenteurs. Les clients qui réduiront leur paiement mensuel resteront coincés avec

Malheureusement, la loi n'a jamais été adoptée. Et les autres émetteurs n'ont pas suivi.

Aujourd'hui, Desjardins fait marche arrière. «Les mauvaises créances continuaient d'augmenter. Certains clients étaient en retard dans leurs paiements, ce qui n'est pas bon pour leur dossier de crédit», justifie le porte-parole André Chapleau.

de 35 \$) ou sur la Vraie Ligne de MBNA (9,9 %, sans frais annuels).

Petite question en terminant: ne serait-il pas temps que les relevés de comptes de Desjardins précisent le temps nécessaire pour rembourser le solde en faisant seulement le paiement minimum, comme on le voit dans le reste de l'industrie? Il me semble que ce serait la moindre des choses, même si la coopérative n'y est pas tenue, étant de compétence provinciale.

Exit l'assurance location d'auto

Par ailleurs, Desjardins a supprimé l'assurance location d'auto sur ses cartes Modulo et Élégance Or depuis le 1^{er} mai.

Or, beaucoup de clients n'en savaient rien. Ils étaient incrédules, surpris et fâchés de se faire retirer cet avantage sans en être informés, m'a raconté Robert Lalonde, vice-président de Discount. L'entreprise de location avait pris soin de prévenir sa clientèle après avoir eu vent des changements.

Pour tout dire, Desjardins a avisé en mars ses détenteurs des changements prévus, respectant le préavis réglementaire d'un mois. Un encart a été glissé avec les relevés de compte papier, tandis que les clients qui reçoivent une facture électronique devaient cliquer sur un lien pour lire l'encart.

Mais les consommateurs qui se contentent de vérifier leurs transactions et d'acquitter leur solde n'ont rien vu passer. Certains ont probablement circulé sans être assurés, comme cette dame qui m'a fait part de ses doléances: «Ce

n'est pas possible qu'on nous ait laissés dans l'ignorance!»

À son avis, Desjardins aurait dû envoyer une lettre en bonne et due forme pour prévenir la clientèle. Bien d'accord avec elle.

Desjardins réplique que cela coûterait cher. Peut-être. Mais si les émetteurs sont prêts à vous envoyer une belle lettre pour vous offrir une limite de crédit plus élevée, ils peuvent certainement vous en envoyer une pour vous informer des changements majeurs qu'ils vous imposent.

Tant qu'à y être, les émetteurs de cartes pourraient aussi aviser des changements toutes les entreprises de location de voitures qui sont bien placées pour relayer l'information aux conducteurs. Mais ce n'est pas dans les habitudes des émetteurs.

Beaucoup de changements passent dans le beurre: modification de la période de location couverte, limitation des modèles de véhicules couverts, etc. «On vit le drame lorsque les gens font une réclamation.

Il y a beaucoup de larmes», dit M. Lalonde.

Petit conseil: avant de louer un véhicule, vérifiez les clauses de votre assurance en téléphonant au numéro de téléphone qui figure au dos de votre carte de crédit.

Mais pourquoi Desjardins a-t-il retiré l'assurance location d'auto? Un sondage lui a démontré que 98 % de la clientèle ne valorisait pas ce privilège. «On l'a donc remplacé par une protection contre le bris, la perte ou le vol d'un appareil mobile, ce qui répond davantage aux besoins», explique André Chapleau.

Desjardins guide les clients qui ont besoin d'une assurance location d'auto vers sa carte Or Odyssée, plus complète mais aussi plus coûteuse (110 \$ de frais annuels).

Mais les clients qui recherchent une carte sans frais annuels assortie d'une assurance location de voiture peuvent se tourner vers d'autres institutions financières. Ce n'est pas le choix qui manque.

Des idées? La carte Remises Plus Platine MasterCard de Capital One, la carte Platine CIBC VISA, la carte Visa TD Or Sélect, la carte Visa Or RBC Récompenses ou encore la carte VISA Or Scotia sans frais annuels.

Consultez l'outil de sélection de l'ACFC: <http://itools-ioutils.fcac-acfc.gc.ca/STCV-OSVC/ccst-ocsc-fra.aspx>

Ce changement apparemment anodin fait en sorte que les clients les plus vulnérables se retrouvent à payer des intérêts pratiquement pour l'éternité!

leurs dettes pendant de longues années et paieront beaucoup plus d'intérêts.

Une vraie manne pour les émetteurs de cartes qui ont tous réduit leur paiement minimum de 5 % à 2 ou 3 % au cours des dernières décennies.

Ce changement apparemment anodin fait en sorte que les clients les plus vulnérables se retrouvent à payer des intérêts pratiquement pour l'éternité!

En 2011, Desjardins avait pris l'initiative de remonter son paiement minimum à 5 %, alors que le gouvernement du Québec s'appretait à l'imposer à l'industrie.

Certes, la baisse du paiement minimum leur donnera un peu plus de flexibilité. Mais à quel prix! Surtout que Desjardins relèvera aussi d'un point de pourcentage le taux d'intérêt de ses cartes à taux réduit.

Avec un nouveau taux de 10,9 % et des frais annuels de 50 \$, la carte Visa Or Modulo reste un choix valable, considérant que la plupart des cartes à taux réduit ont un taux de 12 % et 15 %.

Mais on peut trouver mieux. Jetez un coup d'œil sur la carte Syncro MasterCard de la Banque Nationale (taux 8,9 % variable, frais annuels

DES INTÉRÊTS POUR L'ÉTERNITÉ

Si vous faites seulement le paiement minimum, combien faudra-t-il d'années pour rembourser un solde de 10 000 \$ sur votre carte de crédit?

Paiement minimum	Années requises	Intérêts versés
2%	83 ans et 8 mois	47 941 \$
3%	25 ans et 3 mois	12 227 \$
4%	15 ans et 9 mois	7034 \$
5%	11 ans et 8 mois	4942 \$

N.B.: Taux d'intérêt de 19,99 %, aucun nouvel achat porté à la carte

Source: Calculs de La Presse avec la calculatrice de paiements de carte de crédit de l'ACFC

MOUVEMENT DESJARDINS

Un œil sur la « fragilité des consommateurs »

MARTIN VALLIÈRES

C'est la croissance des activités d'assurance du Mouvement Desjardins après l'achat des actifs canadiens de State Farm qui a le plus propulsé ses excédents, en hausse de 41 % à 629 millions au deuxième trimestre, lit-on dans ses résultats publiés hier.

Cependant, ces excédents auraient pu être supérieurs de quelques millions de plus, n'eût été un accroissement des provisions pour pertes sur mauvais prêts. Desjardins a augmenté ces provisions à un montant de 103 millions au deuxième trimestre, soit 23 millions ou 29 % de plus que l'an dernier à pareille date.

La raison d'une telle augmentation? Elle est en grande partie attribuable à la croissance de l'ensemble du portefeuille de prêts, a expliqué la présidente de Desjardins, Monique Leroux, lors d'un entretien avec *La Presse*.

Mais de plus, a-t-elle souligné, comme prêteur d'importance, Desjardins doit se prémunir face à la « fragilité des consommateurs » qui se sont endettés à la faveur des bas taux d'intérêt et d'une économie encore porteuse, jusqu'à récemment.

«Nous surveillons de près la légère augmentation du taux

de perte dans nos activités de cartes de crédit et de monétique [paiement direct électronique]. C'est un indicateur de la fragilité des consommateurs face à une éventuelle remontée des taux d'intérêt, qui sont encore très bas», a indiqué M^{me} Leroux.

Elle a en outre fait état d'un risque de «ralentissement économique au Canada, qui serait déjà au bord de la récession technique». Et au Québec, en particulier, «nous gardons sur notre écran radar quelques grosses entreprises qui emploient beaucoup de monde, dans le secteur aérospatial, par exemple. Nous surveillons aussi de très près les projets d'immeubles de logements multiples pour éviter de nous retrouver dans une bulle immobilière ou une bulle de crédit».

Cela dit, la présidente de Desjardins affirme ne pas douter un instant de la capacité de performance et de la résilience même de la vaste institution financière qu'elle dirige face à des facteurs financiers et économiques défavorables susceptibles d'émerger au fil des prochains trimestres.

«La croissance de nos activités d'assurance à travers le Canada [dans la foulée de l'acquisition de la filiale canadienne de l'assureur américaine State Farm] a diversifié

nos sources de revenus et de rentabilité. Ça contribue aussi à une robustesse accrue de Desjardins comme institution financière, ce qui est très important au Québec pour soutenir le développement économique», selon M^{me} Leroux.

Dans les résultats trimestriels de Desjardins divulgués hier, la hausse de 41 % des excédents avant ristournes aux membres se répartissait ainsi parmi les principaux secteurs d'activités: Services financiers aux particuliers et entreprises: +13 % à 239 millions, Gestion de patrimoine et assurance vie: +45 % à 195 millions, Assurance dommages: +218 % à 194 millions.

DESJARDINS AU 2^E TRIMESTRE (clos le 30 juin 2015)

- **Revenus totaux:** 3,43 milliards (+8,9 % en un an)
- **Excédents avant ristournes aux membres:** 629 millions (+41 %)
- **Actif total:** 250,9 milliards (+13 %)
- **Rendement des capitaux propres:** 11,4 % (+1,5 point)

Source: Mouvement Desjardins



PHOTO ALAIN ROBERGE, ARCHIVES LA PRESSE

Monique Leroux, présidente du Mouvement Desjardins, souligne qu'une très faible proportion des transactions se réalise aux comptoirs.

Régions: à chaque caisse de décider

Les débats sur le niveau de services en régions continuent de faire rage dans le réseau des caisses populaires Desjardins. Au point que dans certaines caisses, dont Kildare, près de Joliette, ainsi que le rapportait *La Presse* au début de la semaine, le débat oppose vivement le conseil d'administration à des groupes de membres-clients de la caisse.

Interpellée à ce sujet, la présidente du Mouvement Desjardins, Monique Leroux, a souligné «l'autonomie de réflexion et de décision» de chaque caisse et de son conseil d'administration pour gérer le niveau de services dans son marché régional.

Cela dit, M^{me} Leroux déplore que certains opposants aux décisions de leur

caisse aient une méconnaissance de «la réalité macroéconomique des entreprises de services bancaires».

« Cette réalité, chez Desjardins, ça signifie qu'à peine 3 % des transactions se réalisent désormais aux comptoirs, alors qu'elles augmentent de façon exponentielle sur nos plateformes électroniques (internet, mobiles, etc.) », a expliqué sa présidente.

« Dans ce contexte, si Desjardins reste figé dans son offre de services plutôt que d'évoluer, nous laissons la place à des concurrents comme les Google et Apple de ce monde, qui vont venir manger notre lunch et menacer même de nous faire disparaître. »

– Martin Vallières

SUDOKU

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse. Pour plus d'informations: www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

				3		2	
5	1						
2			8				9
		3		9		8	6
			4				5
	6				1		
		2		1			3
	7					6	
9					2		

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier sudoku

1	7	3	4	2	6	8	9	5
4	6	9	5	1	8	7	3	2
8	2	5	3	9	7	6	4	1
6	3	2	9	8	4	1	5	7
5	9	8	7	3	1	4	2	6
7	4	1	6	5	2	3	8	9
2	8	4	1	7	5	9	6	3
3	5	7	8	6	9	2	1	4
9	1	6	2	4	3	5	7	8

Niveau de difficulté: MOYEN

3271

Par Fabien Savary

3270



AVIS DE DISSOLUTION
CHANGEMENT DE NOM

AVIS DE DEMANDE DE CHANGEMENT DE NOM.
Prenez avis que YASMINE ALEXANDRA AYOUBZADEH dont l'adresse de domicile est le 3495 rue de la Montagne, Montréal, Qc, H3G 2A5, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de YASMINE ALEXANDRA HAZEN. Cet avis a été signé à Montréal, le 12-08-2015 par Yasmine Alexandra Ayoubzadeh.

Stingray Autres acquisitions à prévoir

Après avoir consacré les derniers mois à son entrée en Bourse, la société montréalaise de musique Stingray Digital entend reprendre le chemin des acquisitions. Stingray, qui a dévoilé pour la première fois hier ses résultats financiers trimestriels, a généré une perte nette de 1,8 million (- 0,05 \$ par action). L'entreprise est tout de même « en excellente posture pour poursuivre notre stratégie d'acquisitions », a indiqué son PDG Eric Boyko. Au premier trimestre se terminant le 30 juin

dernier, Stingray a généré un bénéfice ajusté avant impôts, intérêts et amortissement de 7,15 millions (+ 22,8 % par rapport à la même période l'an dernier) sur des revenus de 19,9 millions (+ 27,3 % sur un an). La perte nette a été de - 1,8 million (- 0,05 \$ par action), comparativement à un bénéfice net de 1,0 million (0,03 \$ par action) à la période correspondante de l'exercice précédent. Le titre de Stingray a clôturé la séance d'hier à 6,91 \$.

– Vincent Brousseau-Pouliot

Garda World serait à vendre

MARIE TISON

Selon l'agence Reuters, la firme de sécurité Garda World examine la possibilité d'une vente. L'agence de presse, qui cite des « personnes familières avec la situation », parle d'une transaction qui pourrait aller jusqu'à 3 milliards de dollars. Ce montant inclut la dette.

Le fondateur de l'entreprise, Stéphan Crétier, conserverait une certaine participation dans l'entreprise, selon ces sources. M. Crétier vit présentement à Dubaï, d'où il dirige les activités internationales de Garda.

L'entreprise travaillerait avec Bank of America, Jefferies et la Banque Royale du Canada afin de conclure une transaction. Elle serait en discussion avec un petit nombre de fonds d'investissement.

Garda était une société inscrite en Bourse jusqu'en 2012. M. Crétier, 17 autres dirigeants de Garda et le fonds d'investissement londonien Apax Partners avaient alors décidé de privatiser le capital de l'entreprise pour 1,1 milliard.

M. Crétier avait expliqué qu'il en avait assez de se faire reprocher le fort taux



Garda est le plus important acteur en Amérique du Nord dans le domaine du transport d'argent.

d'endettement de son entreprise par les marchés financiers. Il voulait poursuivre la stratégie de croissance par acquisitions sans cette intense réprobation.

Effectivement, depuis la fin de 2012, Garda a dépensé plus de 200 millions pour réaliser cinq acquisitions. Elle a

réalisé la plus importante, soit l'acquisition de la filiale canadienne de transport de valeurs du géant suédois G4S, pour 110 millions en janvier 2014.

Cette transaction a permis à Garda de devenir le plus important acteur en Amérique du Nord dans le domaine du

transport d'argent et de chèques, devant Brink's et Loomis.

En décembre 2013, Garda a frappé un grand coup en décrochant un contrat de 1,4 milliard pour la gestion de l'argent comptant et des chèques de la deuxième banque aux États-Unis, Bank of America, pour une période de 12 ans.

Expansion

Garda vient tout juste d'annoncer son expansion en Afrique et au Moyen-Orient avec l'acquisition du Groupe Aegis, un chef de file dans les services de protection.

Selon Moody's, Garda a réalisé un chiffre d'affaires de 1,9 milliard en 2014. L'entreprise emploie 45 000 personnes dans le monde, dont 1000 à son siège social de Montréal.

Dans des entrevues à *La Presse*, M. Crétier n'avait pas exclu un retour en Bourse, mais pas à Toronto. Il trouvait que ce marché était trop centré sur les ressources naturelles. Il songeait plutôt à New York, Londres ou Hong Kong. Il promettait toutefois le maintien du siège social à Montréal.

Au moment de mettre sous presse hier, Garda n'avait pas rappelé *La Presse*.

Wall Street se redresse malgré le yuan

AGENCE FRANCE-PRESSE ET LA PRESSE CANADIENNE

REVUE BOURSIÈRE

Wall Street a fini sans tendance hier, relativisant ses inquiétudes liées à la dévaluation du yuan, pour terminer au neutre face à une actualité économique peu chargée aux États-Unis: le Dow Jones n'a presque pas bougé et le NASDAQ a pris 0,15 %.

Selon des résultats définitifs, l'indice-vedette Dow Jones a cédé 0,33 point à 17 402,51 points, et le NASDAQ, à

dominante technologique, a pris 7,60 points à 5044,39 points. L'indice élargi S&P 500, très suivi par les investisseurs, a pris 0,10 %, soit 1,98 point, à 2086,05 points.

La Bourse a ouvert dans le rouge, le Dow Jones perdant à un moment plus de 1,5 % avant de se redresser peu à peu pour achever la séance près de l'équilibre.

« Le marché s'est nettement retourné », car il avait « trop baissé et exagéré les conséquences de la dévaluation du yuan », a résumé Peter Cardillo, de Rockwell Global Capital.

À part l'annonce d'un creusement sans surprise du déficit

budgetaire américain, l'actualité a en effet été dominée par une nouvelle dévaluation inattendue du yuan, la seconde en deux jours, par la banque centrale chinoise.

Toutes les Bourses européennes ont terminé en forte baisse. Les entreprises exposées à la Chine étaient comme la veille les plus sanctionnées. L'indice repère des marchés européens, l'Eurostoxx 50, a perdu 3,35 %.

Parmi les valeurs, le géant chinois de la vente sur l'internet Alibaba a chuté de 5,12 % sur sa cotation new-yorkaise après avoir fait état de résultats trimestriels jugés décevants.

Le groupe d'habillement American Apparel, chantre du « made in America », s'est effondré de 37,35 % après avoir reconnu que sa situation financière était si mauvaise qu'il pourrait être à court de liquidités pour honorer ses engagements dans les 12 prochains mois.

Au lendemain de résultats qui n'ont guère fait réagir les investisseurs, le groupe agroalimentaire Kraft Heinz a reculé de 1,64 % après avoir annoncé la suppression de 2500 emplois.

Toronto en baisse

La Bourse de Toronto a clôturé en baisse. L'indice

composite S&P/TSX a retraité de 75,14 points, pour s'établir à 14 339,53.

Le dollar canadien a gagné 0,77 cent US à 77,08 cents US.

Du côté des matières premières, le pétrole brut sur le NYMEX a augmenté de 22 cents, à 43,30 \$US le baril. Le gaz naturel pour livraison en septembre a grimpé de 8,7 cents, pour s'établir à 2931 \$US par millier de pieds cubes.

L'or pour livraison en décembre, une ressource souvent perçue comme un refuge lors de tourmentes économiques, a augmenté de 15,90 \$, à 1123,60 \$US l'once.

L'espoir s'assombrit pour les exportations



RUDY LE COURS
ANALYSE

Les dévaluations successives du yuan assombrirent l'espoir d'un redressement durable des exportations canadiennes nourri par les données du commerce de marchandises en juin. Le bond de 6,3 % de la valeur des exportations et la diminution du déficit de 3,37 milliards en mai à moins de 500 millions en juin avaient provoqué un immense soulagement lors de la publication des données, la semaine dernière.

On a pu voir dans cette amélioration l'effet bienfaisant tant attendu de la forte dépréciation du huard amorcée l'automne dernier.

C'était sans compter sur le fait que la Chine semble décidée à laisser flotter de plus en plus le yuan. Les spéculateurs tenteront de déprécier davantage le yuan, ce qui aura l'heur de plaire à Pékin qui souhaite stimuler la compétitivité de ses produits. Contrairement aux autres grandes monnaies, le yuan s'est peu

dévalorisé face au billet vert depuis un an.

Cela devrait aussi déprimer les cours des matières premières, autre élément central du bilan commercial canadien.

Avant le coup de théâtre pékinois, on était en droit de croire à la poursuite du redressement de notre balance commerciale au cours des mois à venir. Selon une modélisation réalisée par CIBC, il faut attendre jusqu'à six trimestres pour qu'une dépréciation de 10 % de la monnaie se traduise par une augmentation de 6 % des livraisons à l'étranger. Le pic serait donc atteint au printemps.

C'est sans compter toutefois sur le fait que la plupart des monnaies se sont aussi dépréciées face au billet vert.

Les spéculateurs tenteront de déprécier davantage le yuan, ce qui aura l'heur de plaire à Pékin qui souhaite stimuler la compétitivité de ses produits.

En outre, bien des capacités manufacturières canadiennes sont disparues, dans la foulée de la forte poussée du huard face au billet vert, entre 2004 et 2014 (à l'exception de son court plongeon durant la Grande Récession).

Avant que les capacités n'augmentent, les grandes entreprises manufacturières devront avoir acquis la conviction que notre monnaie restera faible longtemps face au billet vert et choisissent le Canada comme pied-à-terre d'une éventuelle expansion. Cela peut prendre du temps.

C'est pourtant un préalable pour que le Canada profite des nouveaux grands accords commerciaux (Partenariat transpacifique et Accord économique et commercial global).

Exporter l'intangible

Dans un monde de guerre des monnaies que la Chine paraît esquiver, le Canada peut toutefois difficilement tirer son épingle du jeu, compte tenu de son faible poids.

commerciaux agissent comme un miroir déformant: trop d'importance est accordée aux biens, au détriment des services.

À la différence des statistiques américaines, les données mensuelles canadiennes sur le commerce international ne traitent que des échanges de marchandises.

C'est sur une base trimestrielle seulement qu'on prend, par exemple, le pouls de l'industrie touristique.

Bien d'autres types de services échappent aux statisticiens, car ils ne traversent pas les frontières: l'entretien au pays de matériel aéronautique vendu à l'étranger, la préparation d'un logiciel de gestion pour un parc de camions ou d'autocars, la gestion de fonds communs de placement en sont seulement quelques exemples.

Ces activités sont en forte croissance depuis le début du millénaire, en dépit de la force du huard de 2004 à 2014, selon une étude approfondie de Jacqueline Palladini, du Conference Board du Canada.

Les statistiques officielles ne reflètent pas non plus la part grandissante des services dans la vente de marchandises. Ainsi, le transformateur néo-écossais de fruits de mer Clearwater a pignon sur rue en Asie, où l'on enseigne à des restaurateurs comment

apprêter ses produits. Cette démarche stimule les ventes.

Autre exemple: des firmes d'ingénierie dépendent du personnel qualifié sur les chantiers où elles agissent en maîtres d'œuvre ou sous-traitants.

Les infrastructures portuaires ou ferroviaires jouent aussi un rôle dans les chaînes de valeur mondialisées (CVM) au sein desquelles on retrouve des maillons essentiels comme la conception, la livraison des pièces ou la mise en marché d'un produit complexe (avion, scanner, robot, etc.).

À chacun de ces échanges, il y a une valeur ajoutée difficile à capter par les statisticiens.

On sait à coup sûr que les services représentent plus des deux tiers de l'économie canadienne et qu'ils occupent quatre travailleurs sur cinq.

Les décideurs sont conscients de ces réalités, mais ils n'en comprennent peut-être pas toute la portée.

Pour les y aider, il faut parvenir à mieux mesurer le poids réel des services dans les échanges commerciaux, moins directement frappés par les taux de change.

Il est bien fini, le temps où l'on concevait les services comme des activités non exportables comme la coiffure, la blanchisserie ou la cordonnerie...

Pétrole La consommation va grimper

La croissance de la consommation planétaire de pétrole va s'accélérer cette année, stimulée par les prix bas et la croissance économique mondiale, parallèlement à une production toujours en progression, selon l'Agence internationale de l'énergie (AIE), qui observe toutefois un début de rééquilibrage de l'offre.

Dans son rapport mensuel, l'agence prévoit qu'en 2015, la demande mondiale augmentera de 1,6 million de barils par jour (mbj), à 94,2 mbj, portée par une « croissance économique qui se consolide » et une baisse des prix de l'or noir qui conduira « les consommateurs à utiliser plus d'essence ».

Il s'agit de « la plus forte envolée de croissance en cinq ans », souligne l'AIE, qui a revu à la hausse de 260 000 barils par jour sa prévision pour 2015.

Un peu plus prudente dans ses prévisions, l'Organisation des pays producteurs de pétrole (OPEP) a prévu mardi une hausse de la demande de 1,38 million de barils par jour en 2015, soit une augmentation de 100 000 barils par rapport à ses estimations du mois dernier.



PHOTO AP

Côté producteurs, « l'offre globale continue de croître à toute allure [...] en dépit d'un effondrement des prix du pétrole », indique l'AIE.

Pour sa part, la Banque mondiale a estimé lundi qu'une levée des sanctions contre l'Iran aurait un impact « important » sur les marchés mondiaux du pétrole en faisant baisser les prix du baril de brut de 10 \$US dès 2016.

— Agence France-Presse

S&P La dévaluation du yuan est « sensée »

L'agence de notation financière Standard and Poor's juge que la dévaluation de la monnaie chinoise se justifie économiquement et qu'elle n'est pas le signe avant-coureur d'une guerre des monnaies. Dans une note, hier, S&P a estimé que « la décision surprise de la Chine d'autoriser davantage de flexibilité à son taux de change est tout à fait sensée économiquement et ne s'apparente pas au début d'une guerre des devises ni à une tentative de relancer la croissance ». Pour Standard and Poor's, la dépréciation du yuan est « davantage une réforme structurelle qu'une dévaluation compétitive ». Elle correspond aussi à un effort pour satisfaire les conditions requises par le Fonds monétaire international afin d'intégrer à terme la monnaie chinoise dans le panier de devises qui constitue son unité de compte, le DTS. S&P rejette également l'argument voulant que la Chine viserait ainsi à doper ses exportations pour relancer sa croissance. « Les exportations sont davantage le résultat de la demande étrangère, le taux de change ne jouant qu'un rôle secondaire », juge Paul Gruenwald, économiste à S&P.

— AFP et La Presse Affaires

AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUMISSIONS - ENCANS

FINANCIÈRE IGM INC.

Avis de versement de dividendes

AVIS est par les présentes donné que :

- un dividende trimestriel de 0,368750 \$ par action à l'égard des **actions privilégiées de premier rang de série B à dividende non cumulatif, portant un dividende de 5,90 %** de la Société sera versé le 2 novembre 2015 aux actionnaires inscrits le 30 septembre 2015, à la fermeture des bureaux; et
- un dividende trimestriel de 0,5625 \$ par action à l'égard des **actions ordinaires** de la Société sera versé le 30 octobre 2015 aux actionnaires inscrits le 30 septembre 2015, à la fermeture des bureaux.

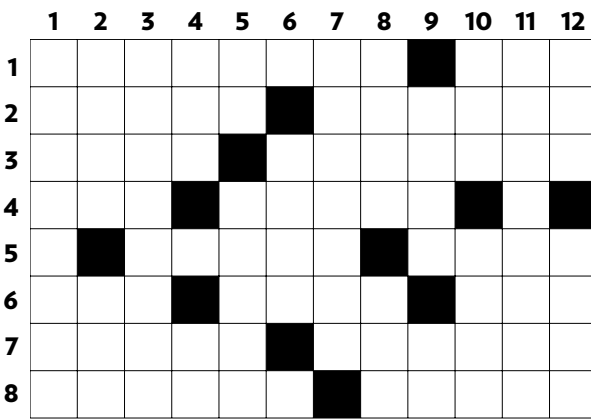
PAR ORDRE DU CONSEIL

Donald J. MacDonald
Vice-président principal, chef du contentieux et secrétaire

Winnipeg (Manitoba)
Le 6 août 2015

MOTS CROISÉS JUNIOR

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- Bouchée par un obstacle. - Durée écoulée depuis la naissance.
- Personne élue pour diriger une ville. - Temps qu'il fait habituellement dans une région, un pays.
- Engin volant inconnu observé dans le ciel. - Corps céleste non lumineux qui gravite autour d'une étoile.
- Un soupçon. - Qui s'exprime ouvertement sans artifice, ni réticence.
- Personne qui est soumise à l'autorité d'un souverain. - Rude, désagréable.

- Il nous aide à supporter les épreuves. - Faire un prélèvement. - Réagit à quelque chose de drôle.
- Toucher, explorer de la main. - Chien qui chasse des rongeurs nuisibles.
- Déplié en long et en large. - Action de passer le ballon à un partenaire, dans les jeux d'équipe.

VERTICALEMENT

- Os plat et triangulaire situé à l'arrière de l'épaule.
- Salive qui s'écoule de la gueule d'un animal. - Longue pièce verticale qui porte les voiles.
- Inflammation des cavités situées dans les os du nez.

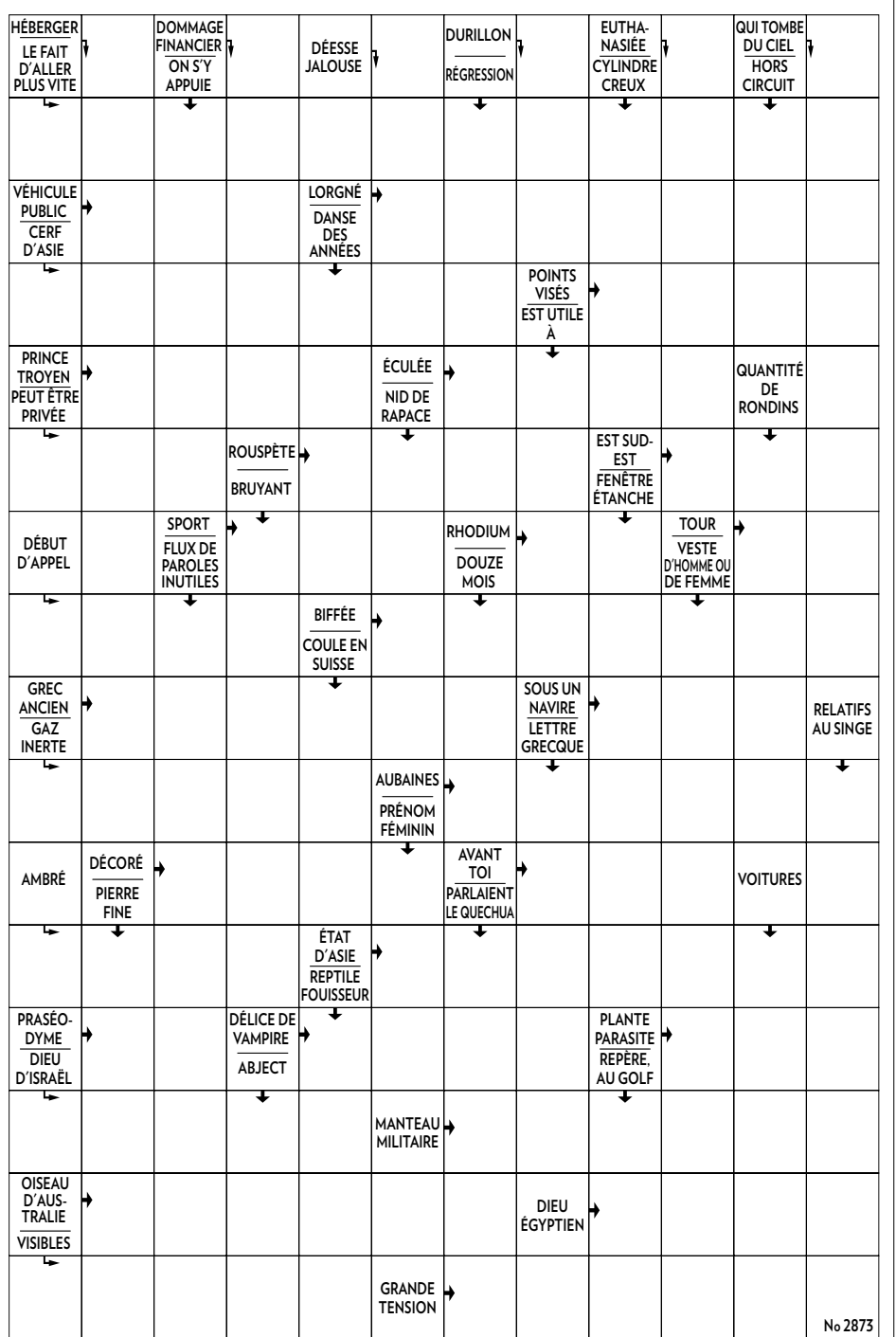
- Sélection. - Préposition qui indique la manière d'être.
- Suit le do. - Ancienne vallée glaciaire envahie par la mer.
- Qui a terminé de se préparer.
- Se rompre avec violence et généralement avec bruit.
- Il faut en prendre un pour sauter plus loin. - Style musical de Loco Locass.
- Empire d'Amérique du sud aujourd'hui disparu. - À toi.
- On dit qu'elle anime le corps de l'homme. - Accaparé par une occupation.
- Friandises ou petits cadeaux.
- Du verbe être. - Ce qui possède l'existence, la vie.

SOLUTION du dernier numéro



MOTS FLÉCHÉS

13 août 2015



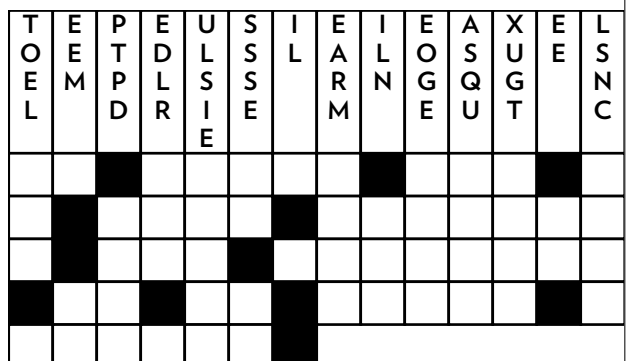
No 2873

CITATION SECRÈTE

par Isabelle Vadeboncoeur

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Thème : Citation de Yvette Naubert



SOLUTION du dernier numéro

Citation de François Latraverse : Il faut toujours un peu de talent pour survivre.

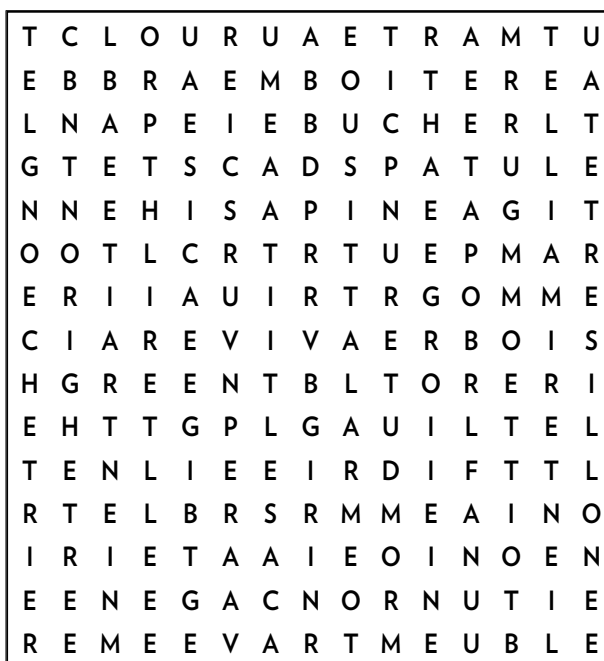
AMUSEZ-VOUS!
Jeudi 13 août 2015
LA PRESSE AFFAIRES 6

MOTS FLÉCHÉS

Solution du dernier numéro



WWW.HANNEQUART.COM



MOT MYSTÈRE

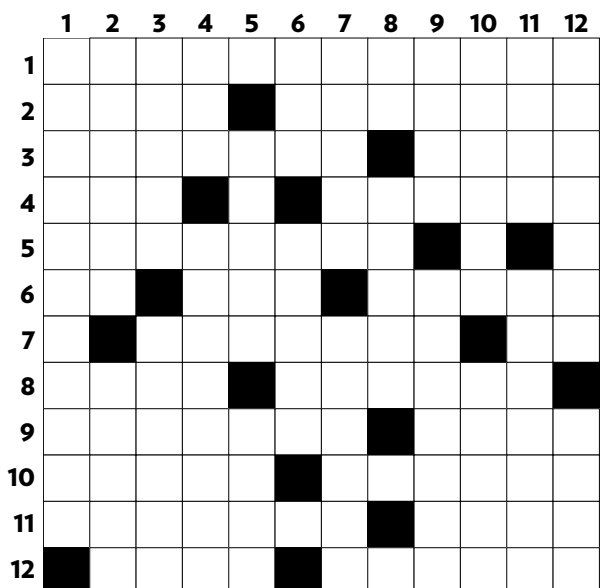
MENUISERIE | Un mot de 8 lettres

- | | | | |
|----------|------------|------------|-----------|
| ADENT | ERABLE | MEUBLE | SCIER |
| AVIVER | ETAI | MOISE | SPATULE |
| BATIR | ETAU | MORTAISAGE | STRATIFIE |
| BOIS | ETRESILLON | NOUE | TAMBOUR |
| BUCHER | ETRIER | ONGLET | TIRANT |
| CAGE | GIRON | PILIER | TORE |
| CHENE | GUIDE | RAMPE | TRACER |
| CISEAU | HETRE | RAPE | TRAVEE |
| CLOU | LIEN | REGLE | TRINGLER |
| EBENE | LIME | REPERER | VALET |
| ECHO | LIMON | RIVET | |
| EMBOITER | MAILLET | SABOT | |
| ENTER | MARTEAU | SAPINE | |
| ENTRAIT | METRE | SCIAGE | |

SOLUTION du dernier numéro | **SALERNE**

MOTS CROISÉS

Du lundi au samedi
WWW.HANNEQUART.COM



HORIZONTALEMENT

- En retard sur son époque.
- Éclate - Empressements.
- Bailleur d'un immeuble - Habitations intimes.
- Masse de pierre - Sculpture.
- Échafauder.
- Évoque le rire - Animal domestique - Parfait.
- Petit trou faisant office d'objectif photographique - Gaïa.
- Commence à exister - État américain.
- Choix cruel - Grand palmier d'Asie.
- Roche - Plante bulbeuse voisine de la jacinthe.
- Abjurent - Fête.
- Authentique - Altéré par l'air.

- Dans un vignoble - Instrument composé de plusieurs percussions.
- Fléuve - Dans l'hydromel.
- Musique algérienne - Opinion favorable.
- Prêtre espagnol - Frère d'Electre.
- Abréviation religieuse - Boyau d'un animal.
- Célèbre bataille - Allure ridicule.
- Libéré d'une obligation - Fibre textile.
- Se parle au Pakistan - Petit mouton.
- Isolé des autres - Caché.

SOLUTION du dernier numéro

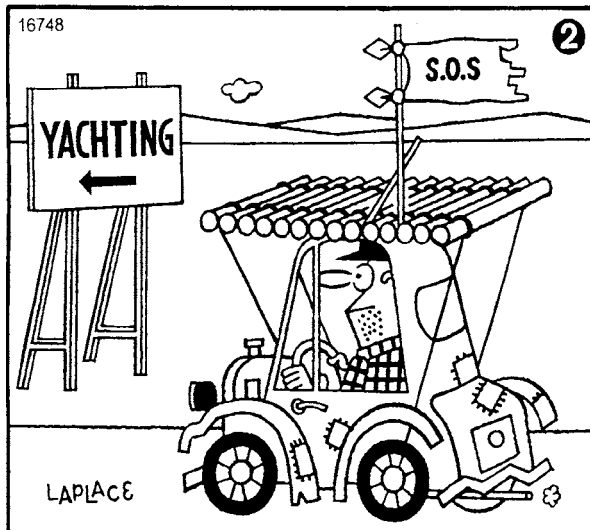
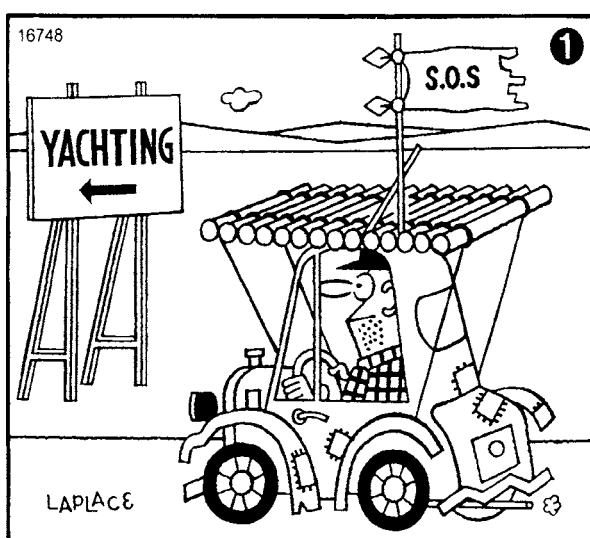


VERTICALEMENT

- Redouter la venue de quelque chose de dangereux.
- Huile essentielle - Chérir.
- Canneberge - Herbe des bois.

ÊTES-VOUS OBSERVATEUR?

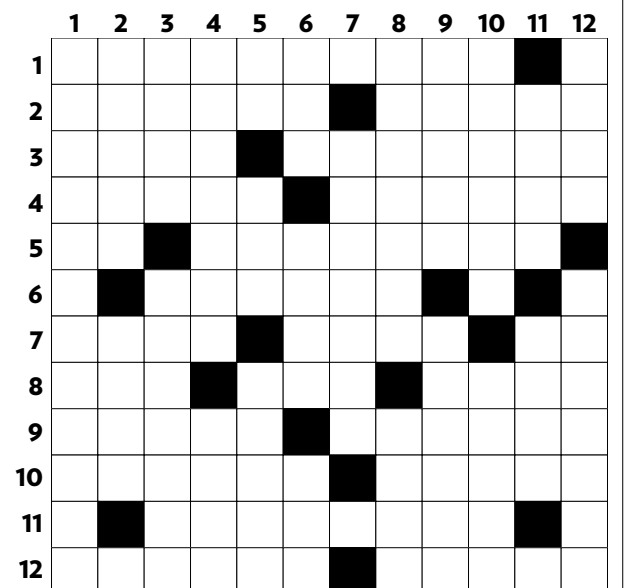
Ces deux dessins sont en apparence identiques. En réalité, il y a entre eux HUIT petites différences.



- 1 L'oreille de l'homme.
- 2 Capot incomplet sur la roue avant.
- 3 Garder-boue arrière droit plus long.
- 4 Un filin plus long sur la roue arrière.
- 5 Attache du filin sur le rondin arrière du radear.
- 6 Un filin plus court sous l'avant du radear.
- 7 La colline du milieu est plus courte.
- 8 Le pied arrière gauche de l'écrêteau est plus court.

MOTS CROISÉS PLUS

Du lundi au vendredi
MICHEL HANNEQUART



HORIZONTALEMENT

- Il vend des plantes médicinales.
- Fait voir - Puiser.
- Dans le pain d'épice - Champignon qui peut être mortel.
- Invariable - Sirop.
- Note - Il refusera vos idées.
- Fertile.
- Chef - Se jouent - Cours d'eau.
- Empêche de bloquer - Se laboure rapidement - Pile.
- En Afrique du Sud - Sonde.
- Plaine - Qui n'a rien de neuf.
- Trainasse.
- Ville de la Nouvelle-Écosse - Epruvé.

- Jeu - Jeune sot.
- Coule en Russie - Les places y sont limitées - Qui ne peut pas marcher.
- Il tourne - Chef - Économiste français.
- Couvertures de champignons.
- Ne risque pas de manquer le départ - Arme.
- Danse - Manie la serfouette.
- Bâtons garnis de fer - Déplacés.
- Condition - Manqua son coup.
- Disponible - Incapable de l'ouvrir.

SOLUTION du dernier numéro



VERTICALEMENT

- Cultivées pour leurs fleurs.
- Réclame - Rejeton du premier.
- Mère des dieux olympiens - Ancien président français.